

canadiens en Angleterre, et l'argent ne peut être obtenue maintenant aux mêmes conditions qu'auparavant.

En regardant le commerce et les affaires du pays, l'Hon. Monsieur ne peut trouver rien qui puisse justifier sa conduite si ce n'est qu'ayant atteint le comble de son ambition, il veut se servir de sa haute position pour convaincre le peuple que, quelqu'ait été son passé, il n'est pas un faux prophète. Lorsque l'Hon. Ministre des Finances a soumis son bill de tarif à la chambre, je l'ai de suite qualifié du nom de tarif inopportun et inutile. L'hon. monsieur nous a dit ce soir là, que le tarif tel qu'il le soumettait devait être à peu près correct, puisque tout le monde s'en plaignait. Si l'Hon. Monsieur veut soumettre un tarif qui ne rencontre les vues de personne, je le félicite de son succès. Il n'y a pas un député indépendant de cette chambre qui ne sente qu'un violent coup a été porté *aux meilleurs intérêts du Canada par le tarif*. J'attirerai l'attention sur quelques points du tarif projeté. L'Hon. Monsieur a dit que ce n'était ni un tarif libre échangiste, ni un tarif protecteur.

En effet, comme on pouvait s'y attendre, c'est un tarif hybride, œuvre d'un Premier ministre libre échangiste et d'un Ministre des Finances protectionniste.

Je n'insisterai pas sur l'augmentation des droits sur le tabac qui est une chose que je déteste et dont l'usage, je le crois, est préjudiciable, mais aucun pouvoir humain ne pourra jamais empêcher la masse du peuple d'en faire usage, ; plus on est pauvre, plus on en fait usage, et c'est pourquoi je m'oppose à l'augmentation du tarif sur le tabac.

Je ne crois pas que parceque le tabac est un article de luxe, ou plutôt un article pernicieux et inutile, que le Ministre des Finances soit justifié d'y avoir mis un nouvel impôt.

Il faut regarder cette question sous un autre aspect.

Un homme aura son tabac, quand bien même il serait obligé de priver sa famille des nécessités de la vie.

La question des taxes sur les spiritueux donne un vaste champ à la discussion.

L'Hon. Ministre des Finances nous a dit qu'il avait atteint la dernière limite des impôts des spiritueux. Mais je demande à l'Hon. Monsieur s'il est certain d'obtenir une augmentation de revenu par une augmentation des impôts.

Partout où on a voulu augmenter les revenus on a imposé de nouveaux impôts sur les spiritueux, et toujours avec le même résultat. Lorsqu'on élève les impôts sur les spiritueux jusqu'à un certain point,